

---

N° 6 | 2020

Accélération et vitesse : de la célérité dans les arts

---

## Quand une nuit compte cent ans : la vitesse du temps qui passe

*Manuela MOHR*

---

Édition électronique :

**URL :**

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-6/2756-quand-une-nuit-compte-cent-ans-la-vitesse-du-temps-qui-passe>

**DOI :** numerev\_2102

**Date de publication :** 08/02/2020

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : MOHR, M. (2020) Quand une nuit compte cent ans : la vitesse du temps qui passe. *À l'épreuve*, (6). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_2102](https://doi.org/10.34745/numerev_2102)

Les avancées scientifiques et techniques qui se multiplient au XIX<sup>e</sup> siècle sur un fond positiviste amènent un changement de perspective en matière de perception du temps. Plutôt que le progrès en soi, ce sont la rapidité vertigineuse avec laquelle se succèdent les inventions ainsi que le rythme effréné de leur quotidien qui angoissent les contemporains. Le Second Empire constitue à cet égard une période particulière, en ce sens que des évolutions spécifiques, telles l'agrandissement du réseau ferroviaire, qui modifie les pratiques du voyage, et l'amélioration des technologies d'impression, entraînant l'essor de la presse qui impose sa mesure du temps, font pénétrer la vitesse dans tous les aspects de la vie.